

Question parlementaire nr. 8 déposée par madame Katrin JADIN, Députée, à Monsieur Didier Reynders, Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, et de la Défense, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales.

QUESTION :

Le projet de ligue hanséatique.

En novembre 2018, en marge d'une rencontre de l'Eurogroupe à Paris, Wopke Hoekstra, ministre des Finances des Pays-Bas, a lancé l'idée de créer une ligue hanséatique qui comprendrait huit pays qui rédigerait une note sur leur vision de l'Union économique et monétaire.

En raison du Brexit, ce projet a été évoqué suite à la crainte de petits pays de se sentir marginalisés par l'entente franco-allemande. La ligue prônerait ainsi la responsabilité nationale en matière de finances publiques, la prudence et le renforcement des règles envers les pays qui ne respectent pas les normes budgétaires.

À l'heure actuelle, cette proposition attire déjà des pays comme le Portugal, Malte, la Pologne et la République Tchèque.

1. Quelles sont les grandes lignes de ce projet de ligue hanséatique?
2. Un ministre français a évoqué l'idée qu'un tel projet pourrait miner la cohésion européenne. Cela pourrait-il être le cas?
3. Quels seraient les intérêts ou les inconvénients d'un tel projet pour la Belgique?

REPONSE:

De zogenaamde 'Hanzeliga' is een informeel en los verband van wisselend 8-10 EU-lidstaten. Dit verband werd geïnitieerd door de NL Minister van Financiën (de naam werd gelanceerd door een journalist van de Financial Times). De bedoeling is om bepaalde financiële en begrotingsdisciplines sterker te benadrukken, in een wijzigende EU context met een Brexit-perspectief en een wijzigende Duits-Franse dynamiek. Eerste gezamenlijke groepsposities dateren nu reeds van maart 2018. Dit had toen betrekking op de verdieping van de EMU, en volgende 8 lidstaten ondersteunden deze paper : DK EE SF IE LV LT NL en SE. Inhoudelijk had dit betrekking op :

- "Further deepening of the EMU should stress real value-added, not

ANTWOORD:

Ladite 'Ligue Hanséatique' est une alliance informelle et occasionnelle d'entre 8 à 10 États membres, à composition variable. Cette alliance a été lancée par le ministre des finances néerlandais (le nom a été donné par un journaliste du Financial Times). L'objectif est d'accentuer certaines disciplines budgétaires/financières, dans le contexte d'une UE en mutation avec la perspective du Brexit et une dynamique Franco-Allemande variable. Les premières positions consolidées datent déjà de mars 2018 et concernaient l'approfondissement de l'UEM. Huit États membres (DK EE SF IE LV LT NL et SE) ont soutenu ce papier qui avait pour objectif:

- "Further deepening of the EMU

far-reaching transfers of competence to the European level”.

- “Stronger performance on national structural and fiscal policies in line with common rules should have priority over far-reaching proposals”.

Een tweede bijdrage dateert van 1 november 2018 en gaat over de versterking van het ESM - spoedvrijwaringsmechanisme. De groep bestond toen uit 10 lidstaten. Naast de 8 hierboven vermeld ook nog SK en CZ.

Deze bijdrage focust op het ten volle respecteren van art. 125 VWEU waarin de zogenaamde ‘no bail out clause’ is opgenomen, door onder meer:

- Te vermelden dat een aanpassingsprogramma enkel kan toegekend worden mits respect van strikte conditionaliteiten;
- Te vermelden dat een aanpassingsprogramma pas kan toegekend worden nadat het ESM de terugbetalingscapaciteit van de lidstaat heeft geverifieerd;
- Maatregelen tot schuldherstructurering moeten genomen worden indien de lidstaat onvoldoende terugbetalingscapaciteit heeft;

Daarnaast kan ik nog wijzen op het feit dat beide papers werden opgesteld door de betrokken Ministers van Financiën. Op het niveau van Buitenlandse Zaken worden deze posities niet zelden voorzichtiger geformuleerd.

Op de vraag of dit de Europese samenwerking zou kunnen bezwaren moet ik negatief antwoorden. Het gaat om een los verband, waarvan de leden doorgaans heterogene standpunten innemen en de focus beperkt zich tot ECOFIN-dossiers.

should stress real value-added, not far-reaching transfers of competence to the European level”.

- “Stronger performance on national structural and fiscal policies in line with common rules should have priority over far-reaching proposals”.

Une deuxième contribution date du 1er novembre 2018 et porte sur le renforcement du mécanisme de sauvegardes d’urgence. A cette occasion, le groupe était composé des 8 États membres précités, plus la SK et CZ.

Cette contribution portait sur le respect de l’art. 125 TFUE, qui contient la clause de ‘no bail out’ et mentionnait e.a. que :

- Des programmes d’ajustement ne peuvent être accordés que moyennant le respect de conditionnalités strictes;
- Un programme d’ajustement ne peut être accordé qu’après la vérification des capacités de remboursement d’un État membre par le MES;
- Des mesures de restructuration de la dette doivent être entreprises si L’État membre concerné possède une capacité de remboursement insuffisante;

A côté de cela, je pourrais ajouter aussi que les deux papiers précités ont été élaborés par les ministres des finances respectifs. Au niveau de leurs homologues des Affaires étrangères, ces positions sont souvent formulées de façon plus prudente.

A la question de savoir si pareille initiative pourrait impacter négativement la coopération européenne, je me dois de répondre à la négative. Il s’agit, en effet, d’une coopération occasionnelle, à

Daarnaast is het geenszins ongebruikelijk dat rond bepaalde thema's gelijkgezinde delegaties elkaar al dan niet tijdelijk vinden. Dit maakt integraal deel uit van de Europese realiteit. Zich hiertegen uitspreken lijkt me dus wat verrassend.

België maakt geen deel uit van de Hanzeliga, maar we hebben een traditioneel nauw contact met deze landen en in het bijzonder Nederland. Ik zie dan ook geen wezenlijk nadeel voor België in het feit dat enkele andere lidstaten zich informeel rond een of meer specifieke financieel-economische thema's profileren. Tenslotte noteer ik ook dat dit verband zich in de laatste maanden veel minder heeft gemanifesteerd.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, et de la Défense, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales.

composition variante et hétérogène et dont le focus se limite aux dossiers ECOFIN. En outre, il n'est pas anormal que des États membres 'like minded' se retrouvent sur certains thèmes. Cela fait partie intégrante de la réalité européenne. Critiquer cette réalité me surprend donc quelque peu.

La Belgique ne fait pas partie de la ligue hanséatique, mais traditionnellement nous avons des contacts étroits avec ces pays et particulièrement avec les Pays-Bas. Je ne vois donc aucun inconvénient pour la Belgique que certains États membres se profilent sur des thèmes spécifiques au plan financier et économique. Et finalement, je ne peux que constater que récemment ce groupe s'est manifesté beaucoup moins.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse en Europese Zaken, en van Defensie, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen

Didier Reynders